

NICK TURPIN

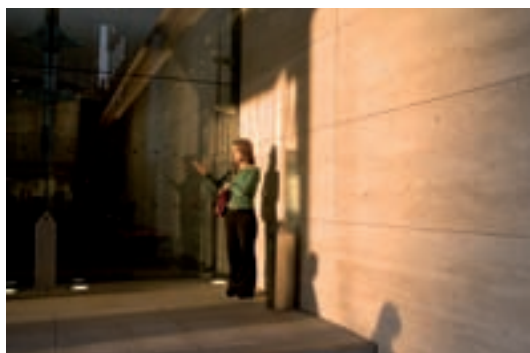
L'INSTANT DÉCISIF... ET APRÈS ?

LIFESTYLE Réussir à extraire l'extraordinaire, le complexe, le bizarre ou au contraire la banalité de nos vies urbaines pour en saisir l'instant, voilà l'essence de la Street Photography ou photographie de rue. Les chefs de file se nomment Henri Cartier-Bresson, Lisette Model, Roger Mayne ou encore Gary Winogrand et ont laissé place à une nouvelle génération dont le photographe anglais Nick Turpin, semble être devenu l'évangéliste.

Intéressé très tôt par l'art et le design, Nick Turpin étudie deux ans la photo, le cinéma et la vidéo à l'université de Westminster à Londres. Après deux années sur les trois prévues, Nick est démarché par le journal anglais *The Independent Newspaper*. Il ne terminera finalement jamais son cursus, préférant intégrer l'équipe du journal. On est en 1990. C'est là-bas qu'il fait ses armes en photos en shootant plus de 15 sujets par semaine. En 1997, lassé par le traitement des news, Nick quitte le journal pour explorer d'autres secteurs de la photo et choisit la Street Photography comme un défi : "Travailler dans un environnement complètement incontrôlé avec un petit appareil photo et une lentille standard, sans sujet spécifique au-delà de la vie elle-même, était le défi photographique le plus difficile que j'avais rencontré et les images qui en ont résulté ont été d'une valeur exceptionnelle." Aujourd'hui, en parallèle de ses projets commerciaux pour Samsung, Toyota, Jaguar, etc., il voyage et shoote dans la rue des clichés mêlant humour et critique sociale. En 2000, il lance in-public, un site coopératif dédié à la Street Photography. Estimant qu'un magazine papier est un vrai point de référence par rapport à un site web, Nick édite *Publication* en 2009, un magazine bi-annuel d'essais illustré accompagné de 22 tirages papier fait "par des Street Photographes pour des Street Photographes".

Alors qu'il s'apprête à publier le second volume de *Publication*, nous avons souhaité faire le point avec lui sur ce mouvement.

96



^ Street scene, London, 2006.

*Clark**Pour commencer, selon toi, quelles sont les grandes règles de la Street Photography ?

Nick Turpin*Je pense que la chose la plus importante à saisir est que ce qui importe, ce n'est pas tellement le lieu où les photographes sont, mais c'est l'approche particulière de la fabrication d'une image, c'est une attitude. De la même façon qu'en photojournalisme ou en photoreportage, la Street Photography fait partie de la tradition du documentaire, les images sont des documents de scènes réelles ou d'événements, il n'y a pas de modèles, pas de manipulation sur ordi, juste la réalité capturée.

La principale différence est que les Street Photographies contiennent en elle-mêmes leur histoire. Chaque image est une déclaration en soi et ne demande pas de texte pour l'accompagner. En un très court instant, le photographe doit reconnaître une scène où il se passe quelque chose d'important et l'enregistrer : faire une photo comme une réaction instantanée, presque sans penser. Les Street Photographies sont réalisées avec le moins d'impact possible ou d'interaction avec la scène ou le sujet, le photographe enregistre ce qu'il a devant lui sans l'influencer, ce qui révèle remarquablement et sans censure, des images de la façon dont nous vivons nos vies urbaines aujourd'hui.





Côté technique, quel modèle d'appareil photo utilises-tu généralement ? Es-tu plutôt argentique ou numérique ?

NT* J'ai photographié ces 5 dernières années avec un appareil photo numérique, le Canon 5DmkII et plus récemment avec le Leica M9. Je trouve que la photographie numérique est très libératrice, ça me permet d'essayer beaucoup plus de photos. J'aime ne pas être restreint à 36 poses et être capable d'attendre et de travailler sur une scène aussi longtemps que je le souhaite, sans encourir des coûts énormes. La Street Photography est faite de moments et pas

tellement de qualité de tons ou de beauté, et les appareils photos numériques donnent des images avec énormément de détails. Depuis que je travaille avec le numérique, j'ai pu prendre du recul et prendre des images plus larges et beaucoup plus complexes.

▲ Street scene, London, 2004.



98

↖ Street scene, London, 2008.

↘ Street scene, Lyon, 2010.





*C*En plus du numérique, il y a eu également des changements concernant les moyens de diffusion avec Internet et l'arrivée des blogs par exemple. Aujourd'hui, cela semble plus simple de partager ses images... Quels changements as-tu pu constater ?*

NT*Pour réussir, tous les photographes doivent faire deux choses : réaliser de bonnes images et les proposer à un public. Internet nous a tous permis de publier notre travail vers un public mondial. Le travail a toujours besoin d'être remarquable pour être reconnu mais au moins, nous avons une plateforme simple pour le distribuer.

Internet a aussi permis aux photographes de se connecter entre eux et beaucoup ont créé des groupes ou des magazines en ligne. Un des tous premiers de ces groupes coopératifs a été le groupe de Street Photography in-public.com qui aura 10 ans cette année et qui a beaucoup aidé à définir et populariser la Street Photography grâce à sa présence en ligne. Je pense que beaucoup d'entre nous se sentent appartenir à une communauté mondiale de photographes, nous nous connectons et restons informés à travers Twitter et les blogs. Je pense que les Street Photographes sont probablement ceux qui ont tiré le plus de bénéfice d'internet car notre travail est la forme la moins commerciale de la photographie, c'est rarement publié, exposé, commandé et internet a vraiment fourni une fenêtre pour que nous puissions montrer notre travail.

*C*Selon toi, est-ce qu'il y a une nouvelle approche de la Street Photography notamment avec ces nouveaux moyens de diffusion et le numérique ?*

NT*En fait, il n'y a pas vraiment de nouvelle approche de la Street Photography mais plutôt un regain d'intérêt et de compréhension de cela. Je sens une fatigue générale avec tout ce qui est poli, glamour, les photographies retouchées et de l'intérêt pour la simplicité, les fragments simples de la réalité proposés par les Street Photographes qui passent plus de temps avec un appareil photo qu'un ordinateur.

*C*Sur ton site internet, tu écris que la France et particulièrement Paris ont produit la plupart des Street Photographes célèbres de ce 20^{ème} siècle et tu te demandes pourquoi est-ce que le mouvement est plus présent aujourd'hui en Angleterre plutôt qu'en France... As-tu quelques éléments de réponse ?*

NT*Je pense que la Street Photography a commencé à Paris parce que c'était un centre culturel riche au début du 20^{ème} siècle et des parisiens comme Jacques-Henri Lartigue pouvaient se permettre de faire en amateur de la Photography. Ensuite, Henri Cartier Bresson, Robert Doisneau et Will Ronis ont été des utilisateurs précoces du nouveau Leica 35mm qui convenaient à la Street Photography, et ils ont ainsi défini le médium. Certainement que le balancier a oscillé vers New York City après la seconde guerre mondiale parce que c'était un environnement avec des milliers d'immigrants juifs qui arrivaient avec leur héritage photographique. New York a été relativement rapide à accepter la photographie comme une forme d'art et les photographes américains, beaucoup d'entre eux juifs, avaient l'intention de découvrir et photographier la nation avec des petits appareils photos de poche.

Cette génération, Robert Frank, Lee Friedlander, Garry Winogrand, Tod Papageorge et de nombreux autres ont repoussés les frontières de la photographie elle-même.

Il semble vraiment que les photographes de Londres qui ont repris maintenant le flambeau, inspirés par leurs «héros» des années 60 et 70 ont eu à se battre contre de nombreux préjugés pour que leurs travaux soient vus et ils ont utilisé internet pour complètement éviter le système classique de publication et de galerie. Si vous tapez «Photography» dans Google, le nom de Matt Stuart arrive en premier, ce qui est le témoignage de l'intérêt actuel pour ce genre de travail. Je pense que la génération actuelle des photographes français, au lieu de s'inspirer de leur propre histoire photographique, ont réagit contre cela... Ils en ont assez d'entendre parler de «l'instant décisif». J'ai la sensation que culturellement les français sont à un autre endroit en ce moment, ils sont intéressés par le fantastique, le sur-réalisme, le glamour.

C'est poignant que les meilleurs Street Photographes français actuels souhaitent vivre en dehors de la France...

▼ Street scene, Lyon, 2010.





▲ Street scene, London, 2005.

▼ Street scene, London, 2003.

C*Tu as lancé ton magazine de Street Photography bi-annuel *Publication* en novembre 2009 et tu prépares actuellement la seconde édition prévue pour mai 2010... Pourquoi as-tu choisi de publier un magazine en plus du site web ?

NT* J'ai commencé à produire *Publication* pour différentes raisons... J'ai premièrement senti que la Street Photography avait besoin d'un support imprimé de qualité parce que ce genre est de nature non commerciale et que personne n'allait faire cela si je ne le faisais pas.

Deuxièmement, j'ai senti qu'il y avait désormais un intérêt assez large pour la Street Photography pour pouvoir vendre un magazine de ce type et qu'il soit autosuffisant, ce qui, jusqu'ici s'est révélé être le cas.

Troisièmement, j'ai estimé que le moment était venu de faire cela parce que les gens ont regardé pendant une décennie des photographies sur des écrans à cristaux liquides et qu'ils étaient prêts à tenir de nouveau une photographie entre leurs mains comme un objet. C'est pour cela que j'ai produit *Publication* en deux parties : un livret d'essais illustré et 22 impressions non reliées qui peuvent être placées dans votre maison et incorporées dans votre quotidien. Certaines personnes ont décrites *Publication* comme une «exposition à domicile». La prochaine édition se concentrera sur la Street Photography américaine et aspire à taquiner les différences de styles et d'approches des traditions européennes et nord-américaines. *Publication* est disponible en ligne à l'adresse www.in-publication.com où vous pouvez également soumettre vos propres images pour des éditions futures.



▼ Street scene, London, 2009.





↗ Street scene, London, 2003.

↘ Street scene, Florence, 2009.

